

Ne pas présenter les femmes comme des victimes

↳ **Dans votre combat pour les femmes, vous ne voulez pas les présenter comme des victimes. Vous pouvez expliquer ?**

La vision doit être beaucoup plus positive. La femme peut tout faire. Il faut juste briser les freins qui sont sur sa route. Et ce sont parfois des freins pour elle-même. Une femme qui veut être peintre en bâtiment, ça fait encore sourire.

↳ **Ah bon ?**

Hé oui. Ce que je voudrais, c'est positiver le message, montrer des modèles et dire : regardez, cette femme a choisi cette voie-là, elle y est arrivée, regardez son parcours. Et si elle y est arrivée, les jeunes filles, jeunes femmes, ou même femmes plus âgées qui veulent changer de métier, peuvent le faire. J'ai visité Technifutur, j'ai vu une

dame de 50 ou 55 ans, qui était en soudure. Elle avait un parcours totalement différent, dans l'administratif. Elle a toujours rêvé de faire de la soudure, elle réalise son rêve. Parce qu'elle est arrivée à un âge où elle n'a plus rien à faire du regard des autres.

↳ **Si je comprends bien, il s'agit d'abord de convaincre les femmes elles-mêmes.**

Oui. Et de démontrer aux hommes et à la société qu'elles sont capables de le faire. Et convaincre de potentiels employeurs.

↳ **Vous disiez que vous travaillez avec le gouvernement wallon. Comment ça ?**

Il y a des objectifs dans la Déclaration de politique régionale. Cinq priorités rappelées par Christie Morreale (ministre wallonne de l'égalité des

chances, NDR). Parmi ces priorités, la lutte contre les violences faites aux femmes, que ce soient les violences en général, la violence conjugale ou familiale, le harcèlement.

Il y a aussi l'approche femmes et santé. Et puis l'accès à l'emploi et la formation. C'est aussi une de mes priorités, comme du reste de la commission, d'ailleurs. Et, dans le domaine professionnel, comment aider la femme à s'épanouir dans sa vie ? Et dernier point ; les familles monoparentales. On a auditionné la ministre Christie Morreale et elle nous a clairement dit que c'est un point important et qu'elle attend que la commission vienne avec des propositions.

↳ **Je reviens à la première question : l'ambition est que les femmes ne soient plus**

perçues comme des victimes...

Clairement, il y a la problématique des violences, qui a connu

« Il est intolérable, qu'une jeune fille qui choisit une filière ne puisse pas aller vers son rêve et s'épanouir parce qu'elle serait freinée par des considérations sexistes »

un coup de projecteur ces derniers mois, ces dernières années. Il y a des choses qui s'orga-

nisent. Là, ce sont des femmes qui sont victimes. Mais à côté, il y a la femme qui n'est pas une victime du fait d'être une femme. Et je veux montrer un message positif, avec des femmes inspirantes et des femmes modèles.

↳ **Représenter les femmes uniquement comme des victimes, c'est un piège ?**

Oui. Je fais partie d'une génération où, quand j'étais ado, le féminisme était ringard. C'était un combat de nos mères. Et puis, dans ma vie de femme, j'ai été confrontée à des injustices, des inégalités. Qui ne m'ont pas empêchée d'avancer. Je ne me suis jamais considérée comme une victime. Mais il y a une série d'injustices qu'il faut combattre. Il faudrait que la ringardise change de camp. Que ce soit être sexiste qui devienne

ringard.

↳ **Vous parlez de femmes inspirantes, vous pouvez préciser ?**

On parle toujours de Michelle Obama, de Simone Veil, de Marie Curie. Mais moi j'en rencontre tous les jours, des femmes inspirantes. Des chefs d'entreprise, des mères au foyer qui se lancent dans une activité, que sais-je ? Justement, je voudrais qu'on les voie plus.

↳ **Comment ?**

Hé bien, peut-être en faisant la promotion, via les réseaux sociaux (on est à l'heure du digital), des parcours de femmes. Des Wallonnes connues ou pas, dans le domaine de la mode, du sport, dans les sciences, par exemple. Ou des politologues ! On voit toujours les mêmes hommes (sourire). ●

B.J.